

Glissement

Louise Paradis

Numéro 87, 2013

LGBT

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paradis, L. (2013). Glissement. *Brèves littéraires*, (87), 76–76.



Les quelques habitués qui collent encore, transis de solitude, boivent un dernier verre. En souvenir de Gérard. À ma santé. À la fin d'une époque.

Demain, les démolisseurs raseront l'édifice et cinquante ans d'histoire disparaîtront.

– *Laura, pour l'amour... Ah ! laisse faire... Continue, je t'en prie.*

LOUISE PARADIS

GLISSEMENT

Tapie derrière un gros chêne, fébrile, j'attends.

Désinvolte, tu surgis de nulle part, comme la première fois. Sur la terrasse du café du parc, une table se libère. Tu t'y précipites.

Tu es si proche, je pense m'évanouir.

Décontractée, tu contemples le paysage. Au bord de la rivière, un saule pleure de toutes ses branches.

À cet instant précis, je donnerais ma vie en échange de ce que tu penses. À la recherche d'un signe, je te dévisage. Rien !

Tu termines ton café. Tu te lèves. Tu rejoins cet homme qui arrive. Ton sourire en dit long.

Je tremble. Je te perds à jamais.

Il y a bien eu un glissement, oui, un seul... Mais ça, c'était un jour de printemps.

UNE VERSION POÉTIQUE DE CETTE MICRONOUVELLE
A PARU DANS LE NUMÉRO 29 DE LA REVUE *LE PASSEUR*.